

bite force jolis vers tant de lui que d'autres, et attrappe ainsi, sans trop savoir comment, la fin de son *Cours*. Il est applaudi, porté aux nues, trouvé délicieux: il a bien berné, chemin faisant, les *pédans hérissés de latin et de grec*, les *érudits*, les *commentateurs*, les *faiseurs d'in folio*. Ses écolières en ont beaucoup ri: cependant quelques leçons ont été si sérieuses et si bonnes que ces Dames s'y sont ennuyées: si l'on en pouvoit dire autant de tout le *Cours*, il eût probablement mieux valu; mais cela n'est pas arrivé.

Peu de tems après, survient une révolution qui disperse le *Lycée*, qui détruit pour un tems l'empire des lettres, et qui ruine M. de *Laharpe*, en anéantissant la petite fortune que ses travaux littéraires lui avoient value. Que faire? Il faut travailler sur nouveaux frais, et au moyen d'une réputation établie, publier quelque ouvrage dont le titre impose. L'ex-professeur du *Lycée* avoit encore en porte-feuille les brouillons, les feuilles, volantes de ses leçons publiques, les notes, les extraits, dont il avoit fait usage. Rédiger tout cela à la hâte dans le même ordre qu'il avoit été prononcé, remplir quelques lacunes, ajouter quelques transitions, n'étoit pas une bien pénible entreprise. C'est à son exécution pourtant que nous sommes redevables du nouveau livre; et ce court narré de son origine suffira peut-être pour faire deviner l'opinion que je pense qu'on en doit prendre.